

## 2e voyage du père Tachard au Siam

**Auteur(s) : Chastenay, Victorine de**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

[voyages](#)

### Présentation

Date1818-12-26

Date (calendrier grégorien)26 décembre 1818

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

### Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO\_ESUP378\_8\_

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation3 p.

### Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

### Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

### Indexation

Ouvrages/travaux citésVoyage de Siam des Pères Jésuites, envoyés par le Roi aux Indes et à la Chine... \_ Tachard, Guy (16..-1714) \_ [Arnould Seneuze] : [Daniel Horthemels] \_ 1686

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

---

toutes les légendes orientales sous peine. De la qu'il n'aurait suffi  
Passem le Dieu - le temple de Salomon si qu'il n'aurait pas les dieux  
ne porte pas, je crois, autre chose - ce les témoignages de  
leur magie de la - elle a traité de fait de magicien -  
la magie qu'on croyait toujours existait en Egypte, et on trouve  
dans l'antiquité, les mêmes choses mystérieuses - qui les ont vu de l'époque  
qu'on s'est vu avoir guéri - l'usage des livres Compara à l'Egypte  
de l'époque -

Dans un passage de Joseph, il est dit que par une suite de  
l'usage, si toutefois on doit l'appeler homme car il n'est un être  
de prodiges, ce qui est la vérité - tout cela, qui veut dire  
l'antiquité - il est dit que Christ ou son attaque le passage  
comme interlope - en ce cas la science de Joseph, qui est  
l'usage qu'on en a fait, n'aurait pas caractérisé bien plus  
quelle terrible science, que celle de l'homme qui a été  
malheur dans Jérusalem - malheur qui n'est entré, ce qui  
très dans machine - c'est la nuit où le siège qui a commencé  
selon -

tous attribuaient la victoire à la colonne de Dieu, pour il n'aurait été  
prophète, j'ai dit en passant, dit que Domitien est un empereur  
trappé les têtes les plus nobles, ce qui est quand il en a vu un grand  
de peuple - je n'entends pas le passage des chrétiens -

visuel, on dit de fait, qui a été le plus, ce qui est le plus à dire  
les dieux - que le temple de Salomon n'aurait pas été le plus  
de l'époque de l'antiquité - on approchait des sciences de l'époque  
même, on se trouvait enchaîné dans un réseau d'ignorance et de  
le philosophe l'usage attribuaient la magie des miracles qui s'étaient  
au tombeau des martyrs -

on croit que le temple de Salomon n'aurait pas été le plus  
existait, on n'a pas de la philosophie de l'époque de  
Christians - mais les particularités de l'antiquité, le temple de Salomon  
avons rendu à Salomon - l'usage de l'époque de Salomon  
et l'usage de l'époque de Salomon -

l'usage de l'époque de Salomon - l'usage de l'époque de Salomon  
nos chrétiens primitifs attribuaient les miracles de Salomon à  
un miracle de Salomon, un miracle de Salomon, un miracle de Salomon  
un miracle de Salomon, un miracle de Salomon, un miracle de Salomon

je suis de lire le 2<sup>e</sup> voyage Du p<sup>re</sup> tachard a Siam. - j'aurais  
eu le premier, par lequel y renvoye sans lettre. -

Le p<sup>re</sup> tachard estoit revenu de Siam, avec l'ambassade de Siamois  
pour demander 12. Juytes mathématiciens. - ils partirent. - tous deux  
Francois. - par suite on remarquera que les noms de nos peres  
sont presque tous, ce toujours de notre bourgeoisie. - beaucoup  
des étrangers, ce portugais tartares, sont de grand & maîtres de  
ces contrées. - ils partirent tous en 1687. - Colber ministre - le pere  
de la chaise, & les autres parties principale dans cette affaire. -  
on lui avoit fait venir par le Roi de Siam. -

les deux les mauvais veillans, on en les avoit mis, s'écroule par  
le ciel, sur la mer, la température, les courants, le plus d'obscuration  
possible. - ils eurent d'ailleurs, à éprouver leur zèle dans les fonctions  
de Siam ministres. - ils furent acablés de mourants, ce d  
morte. - on n'avoit mieux à proposer. -

Le p<sup>re</sup> tachard croit être le premier qui ait monté au sommet de  
la montagne de la table. - il y fit d'ailleurs plusieurs plantes; ce qu'on  
manuscript gravés, mais tous rapportés le plus grand nombre aux  
himalais. - Il s'occupe surtout de la variation de la boussole. -

M. de la Bourde estoit de cette ambassade.

M. Constant François estoit ministre de Siam, exerçait tous les  
pouvoirs, ce plein de zèle pour la nation. - étoit lui qui avoit fait  
recevoir le Chev. de Chambrone, ce libé de Choisy. -

Il avoit recommandé d'employer beaucoup d'argent, ce de tabac dans  
une révolte des macassar gens intrépides. - le Chev. de Folbin porta  
beaucoup. - les supplices furent horribles - on expose les plus innocents  
aux tigres. - le courage de ces malheureux fut effrayant. -

Le pere de la Bourde le nom de Mandarins, aux ministres, ce gouverneurs  
de Siam de

ce n'est une chose bien remarquable, qu'avec toute la vanité, il  
y en a toujours rapporté entre les échaffaudages de jours. D'un bon du  
monde à l'autre, ce que c'est les échaffaudages qui nous distinguent,  
ce de bien de toute société. -

toutes les légendes orientales sous gloires. De la guillemine insufflée  
 d'Asmodeus le Diable - le beau d'Asmodeus le guillemine toutes les choses  
 ne porte pas, je crois, autre chose. - ce les talismans de  
 l'air magique de l'air à traité plus de magicien -

la magie opère croyez toujours existait en Egypte & était toute  
 sans doute, par une chimie mystérieuse. - quelques uns d'Asmodeus  
 quelques uns y avait guité. - l'opéra des l'air de l'Asmodeus & l'opéra  
 d'Asmodeus. -

Dans un passage de Joseph, il est dit que par un sortilège  
 l'opéra de toutfois on doit l'opéra homme car il est un infante  
 de prodiges, ce il est l'opéra la vérité & tout cela, qui veut l'opéra  
 l'opéra. - il est le Christ ou on a attaqué le passage  
 comme interlope. - en ce cas la silhouette de Joseph, qui est comme  
 l'opéra l'opéra l'opéra, ou l'opéra un caractère bien plus l'opéra

quelque terrible scène, que celle de l'opéra qui a l'opéra l'opéra  
 malheur l'opéra l'opéra - malheur l'opéra l'opéra, ce l'opéra  
 l'opéra l'opéra l'opéra. - l'opéra l'opéra l'opéra qui a l'opéra l'opéra  
 l'opéra l'opéra l'opéra. - l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra

l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra  
 l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra  
 l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra  
 l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra

l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra  
 l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra  
 l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra  
 l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra

l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra  
 l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra  
 l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra  
 l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra

l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra  
 l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra  
 l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra  
 l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra l'opéra

Ce 26. N. bre 1688.

je suis de voir le 2<sup>e</sup> voyage du g<sup>ra</sup> tachard a Siam -- j'attendois  
 avoir le premier, par lequel y renvoye dans cette --  
 le 1<sup>er</sup> tachard estoit revenu de Siam, avec l'ambassade de Siamois  
 pour demander 12. J<sup>o</sup>uistes mathemateiciens -- ils partiront -- tous deux  
 Siamois -- par cela on remarquera que les noms de nos gens,  
 sont presque tous, et toujours de notre bourgeoisie -- beaucoup  
 des étrangers, et portugais surtout, sont de grand et plusieurs en  
 ces contrées -- ils partiront tous en 1687. -- Colber ministre -- le pere  
 de la chaise, son proutant principale dans cette affaire --  
 on lui avoit fait venir par le Roi de Siam --

les deux bestes les mauvais vaillans, on en les avoit mis, fiers par  
 le ciel, sur la mer, la temperature, les courants, le plus d'obstacles  
 possibles -- ils eurent vaillans, et eurent leur zele pour les fonctions  
 du d<sup>eu</sup>ne ministere -- ils firent deables de mourants, et de  
 morts -- on n'avoit mieux a g<sup>ra</sup>fer --

le 1<sup>er</sup> tachard croit estre le premier qui ait monte en Siam de  
 la montagne de l'atelle -- il y fit d'ailleurs plusieurs plantes; et plusieurs  
 manieres grasses, mais tous rapportes le plus grand nombre aux  
 indiens -- Il y eut aussi de la variation de la bouillotte --

142. La bouillotte estoit de cette ambassade  
 M. Constant françois estoit ministre a Siam, exerca tout les  
 pouvoirs, et plein de zele pour la nation -- C'estoient lui qui avoit fait  
 recevoir le Chev. de Chamone, et libbi de Cholly --

Il avoit recommande d'employer beaucoup d'argent, et de tabac dans  
 une rivelle des macassars gens intrapides -- le Chev. de Torbin portoit  
 beaucoup -- les supplices furent horribles -- on exorta les prisonniers  
 aux tigres -- le courage de ces malheureux fut effrayant --

le pere disse le nom de Mandarins, aux ministres, et gouverneurs  
 de Siam de

est une chose bien remarquable, parces que de veritez, il  
 y a une de rapporte entre les chaffandages de jour. D'un bon du  
 monde a l'autre, et que certain chaffandage qui s'ont l'indigne,  
 et le bien de toute societe. --

les gens en voyageant, comme occasion d'être richement équipés de  
la jute des talapins, qui chantent ou récitent leurs longs offices.

Les premiers de retour parlèrent des Français, comme d'anges défaits  
de la France, non comme d'un royaume, mais d'un monde.

Cette ambassade amena en tête des officiers français, pour commander  
les troupes siamoises. - C'est une chose merveilleuse que la manière  
dont les individus français, pour valoir, se servent leur esprit  
en dehors, et l'indifférence du genre. - pour tirer parti de  
leurs efforts.

Le Palais de plaisance du Roi de Siam étoit à Louvo. - il avoit pour  
pare, une troupe de 14. ou 20. bœufs pour chasser, un rhinocéros, et  
trois éléphants.

Le Roi avoit deux Médecins Chinois.

Les missionnaires ont une collection de livres peints de l'Inde,  
et d'autres de l'Inde en instruments de sciences - on a un recueil de l'usage  
des observations de 1688. imprimé par les soins du Roi de Siam, avec  
des remarques de Mm. de La Lette, et autres.

On appelle Louvo, la ville des pagodes. - on y compte 1000.

nombre dans ces pagodes. - on y prie pour l'Empereur.

Le Roi de Siam a tenu à Louvo un grand nombre de  
prisonniers.

M. Constant avoit fait construire, à Louvo, une belle chapelle  
Chrétienne, avec de bons tableaux exécutés par un peintre  
japonais.

Les arts d'imitation en langage, sont admirables.

L'auteur prétend qu'il y a à Siam, une langue vulgaire, et une  
langue qui ne s'emploie qu'entre les grands, et on parle en  
privé. - le bali, en outre, est la langue sacrée.

Les gens s'amusent à hocher des talapins pour apprendre la langue  
bravante, et la qu'il y en a de plus pénible pour eux, que d'imiter la  
vie austère rigoureuse des talapins, en se trouvant logés avec eux.

Le Roi de Siam donne au service des gens un grand il donne une  
marque, sans personnes, et sans ostentation. - Son usage, est d'être  
baptisé, les couronnes fermées sur la tête. - on les porte dans un sac.

Le Roi de Siam donne au service des gens un grand il donne une  
marque, sans personnes, et sans ostentation. - Son usage, est d'être  
baptisé, les couronnes fermées sur la tête. - on les porte dans un sac.

Le Roi de Siam donne au service des gens un grand il donne une  
marque, sans personnes, et sans ostentation. - Son usage, est d'être  
baptisé, les couronnes fermées sur la tête. - on les porte dans un sac.

Le Roi de Siam donne au service des gens un grand il donne une  
marque, sans personnes, et sans ostentation. - Son usage, est d'être  
baptisé, les couronnes fermées sur la tête. - on les porte dans un sac.

Le Roi de Siam donne au service des gens un grand il donne une  
marque, sans personnes, et sans ostentation. - Son usage, est d'être  
baptisé, les couronnes fermées sur la tête. - on les porte dans un sac.

Le Roi de Siam donne au service des gens un grand il donne une  
marque, sans personnes, et sans ostentation. - Son usage, est d'être  
baptisé, les couronnes fermées sur la tête. - on les porte dans un sac.

Le Roi de Siam donne au service des gens un grand il donne une  
marque, sans personnes, et sans ostentation. - Son usage, est d'être  
baptisé, les couronnes fermées sur la tête. - on les porte dans un sac.

Le Roi de Siam donne au service des gens un grand il donne une  
marque, sans personnes, et sans ostentation. - Son usage, est d'être  
baptisé, les couronnes fermées sur la tête. - on les porte dans un sac.

on peut juger qu'il se fait les jambes croisées, sur une berge  
roulée. - mais tout cela est grossier.

Le Père Donne quelques observations d'histoire naturelle. - et  
devis le perrin - qui est un chien. - il a l'illigie plusieurs années  
On dit qu'il a été en 1687. De l'an 2291. - ce qui donne 444.  
N.° 1. pour l'ère de l'homme - l'année de l'homme.  
On peut l'usage.

Le père Tachard comme les Mandarins siamois, en  
ambassade au pape. - de quelque façon que cette ambassade  
fut conçue, on ne peut nier que ces nouveaux rapports de  
liens de la France surtout, se d'une riche partie de l'Asie  
étalés par les hommes sans argent, par les seules grâces de  
la parole, ne fussent d'une très grande importance.

Le Pape Donne au père Tachard une médaille qui  
représentait une croix avec ces mots = non quæritur quæ  
sua.

Je songe que les anciens faisaient de longs voyages pour aller  
chercher la science, en la Perse, en Egypte, aux Indes, en Orient.  
De nos jours, ce sont les savants d'Occident, qui y vont aller, en  
Orient, avec une pompe religieuse, pour y porter la science  
en la Perse. - qu'on se rappelle encore les septantes à alexandrie  
et les nombreux établissements de la Perse, dans cette grande Asie.